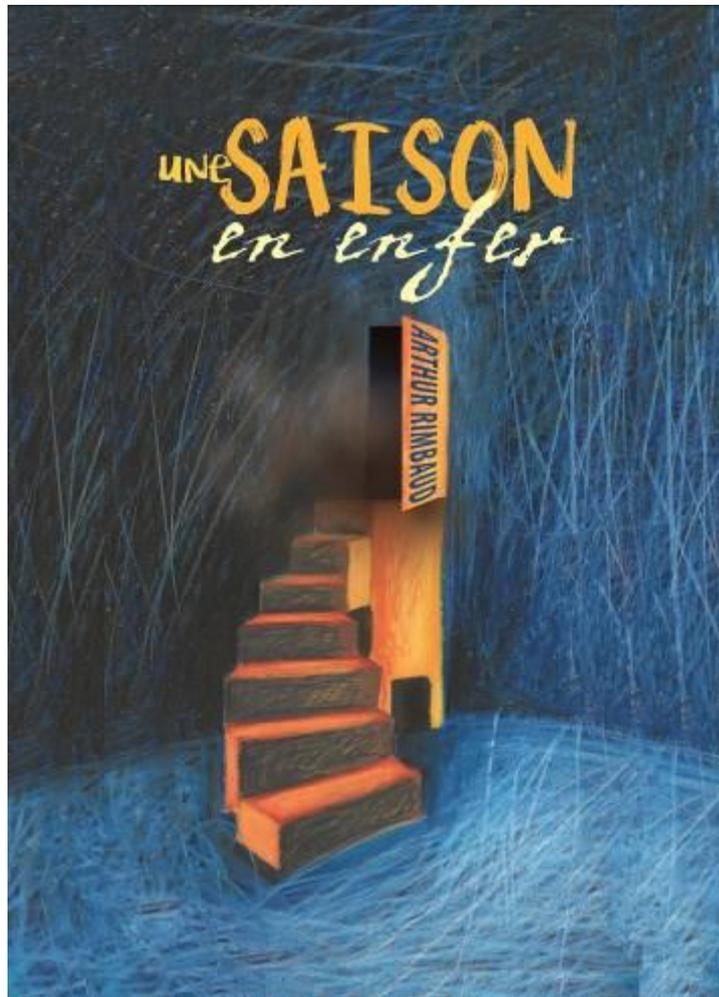


# ***UNE SAISON EN ENFER***

***ARTHUR RIMBAUD***

**Mise en scène Irène Jargot**



***La compagnie entre en scène !***



"Il faut du chaos en soi-même pour accoucher d'une étoile qui danse"

Nietzsche

# Arthur Rimbaud

Poète français né le 20 octobre 1854 à Charleville, il écrit ses premiers poèmes dès 15 ans puis s'arrête subitement d'écrire à 20 ans comme il l'avait annoncé dans *Une Saison en enfer* :

« C'est très certain, c'est oracle, ce que je dis. Je comprends, et ne sachant m'expliquer sans paroles païennes, je voudrais me taire »

Puis l'homme « aux semelles de vent » comme le surnommait son compagnon de route et amant Verlaine, va voyager. « La poésie ? une connerie ! » affirmera t-il après avoir fini d'écrire. A Victor Hugo qu'il lui avait écrit « Vous atteignez des sommets, je vous aime » Rimbaud aurait répondu « Voyagez, vous m'oublierez... » Et c'est pourtant lui qui voyager, sans cesse, comme son bateau ivre, en bon « poète voyant » Et il voyagera toute la deuxième partie de sa vie, jusqu'en Abyssinie, pour devenir négociant (café, armes) et explorer cet Orient qui le fascinait ( voir *Une Saison en enfer.*) Cet anticonformiste, insoumis, anti-bourgeois devient donc un aventurier, dans sa seconde vie où il n'écrira plus jamais de poésie. On n'a trace de son écriture que dans ses correspondances professionnelles ou avec sa famille ardennaise (presque deux-cent lettres ) En 1891, il reviendra à Marseille, unijambiste et gangréné pour y mourir.

La précocité de son génie, son physique d'Ange à 17 ans, sa soif de liberté jamais inassouvie, ont fait de lui un mythe. « Il faut du chaos en soi-même pour accoucher d'une étoile qui danse » disait Nietzsche. Ce chaos on va le retrouver dans *Une Saison en Enfer*, l'étoile filante brillant toujours au firmament des poètes...

# Notes d'intentions et de mise en scène

## I/ Sur le poète



Arthur Rimbaud, a traversé la fin du XIXème siècle comme une étoile filante en laissant pourtant briller quelques poésies comme des petites lumières pour le XXème et XXI siècles et ceux d'après. Il a changé la poésie et par la même la vie en détruisant les conventions et codes que celle-ci avait vu s'imposer. Les premières poésies de Rimbaud sont déjà talentueuses mais appliquées, scolaires, rimées. Et puis, il y a ce saut dans le vide où Arthur Rimbaud va plonger ces lecteurs dans une abîme. C'est *Une saison en enfer*, la saison est courte puisqu'elle fait un peu près quarante page mais elle est intense... Rimbaud partage avec nous un voyage des sens, dans un malaise hurlant, où la révolte et le mal de vivre nous explosent au visage. On ne ressort pas indemne de ce voyage quand on a réussi à s'y laisser plonger. Entre hallucination et clairvoyance... Car la première lecture d'*Une Saison en enfer* peut être rédhibitoire. C'est ici mon travail de metteure scène : faire entendre ce texte fort pour amener les spectateurs avec moi, dans ce voyage, dans cette transe Rimbaldienne. Car il s'agit bien d'une transe, entre crise identitaire, culturelle et illuminations. Mon but n'est pas de faire comprendre *Une Saison en enfer* mais de le faire ressentir. Faire ressentir cette révolte, cette fougue qui embrase parfois la jeunesse. Et quand ce mal être, ce désespoir, mais aussi cette rage de vivre, sont traduits par les mots d'un des plus grands poètes, on peut vivre une expérience incroyable.

## II/ Une comédienne pour le « dire »

Le parti pris est de faire entendre les mots d'Arthur Rimbaud par une femme, par la voix d'une femme. Peut-être parce que les mots de Rimbaud, alors jeune homme, résonne particulièrement dans la voix d'une femme. Cela amène une nouvelle couleur, assez particulière, que l'on pourra explorer car la voix de la comédienne Anne-Claire Brelle est puissante. Les mots prennent une force particulière dans sa façon de dire. Une énergie folle se dégage. Il y a aussi la comédienne et son jeu, cette façon de se mouvoir dans l'espace. L'escalier est l'un des partenaires de jeu de la comédienne. Habillée en robe de mariée comme une « vierge folle » au lendemain d'un noce, elle s'amusera avec les marches, interpellera le public et nous emportera avec elle dans son voyage en arpentant cet escalier, image du voyage, par palier dans cette saison d'enfer.



## II/ L'espace de jeu ? un escalier

La comédienne qui proférera les mots d' « Une Saison en enfer » va évoluer dans un espace de jeu qui va lui permettre littéralement de monter et descendre, métaphore de ce voyage entre chute et transe. Au centre il y aura un escalier de bois noir comme l'ébène, pour nous amener dans cette ambiance tropicale, lourde qu'il y a dans cette poésie. Cet escalier est une métaphore du voyage où nous emmène Rimbaud. Il y aura sept marches. Une ascension tumultueuse sera effectuée par la comédienne. Si elle peut arriver rapidement au sommet, elle peut aussi redescendre très vite ou même parfois chuter. Cet escalier ouvre des possibilités de jeu et permet aussi de souligner le désarroi qu'il y a dans *Une Saison en Enfer*. Entre folie et misère, il y a parfois des moments où le poète semble extra-lucide, on pourra aussi s'amuser avec cette ascension de l'escalier à ces moments là. L'escalier aura sept marches- parce que sept est un chiffre symbolique- et qu'il permet de monter jusqu'à 1M75 de hauteur.



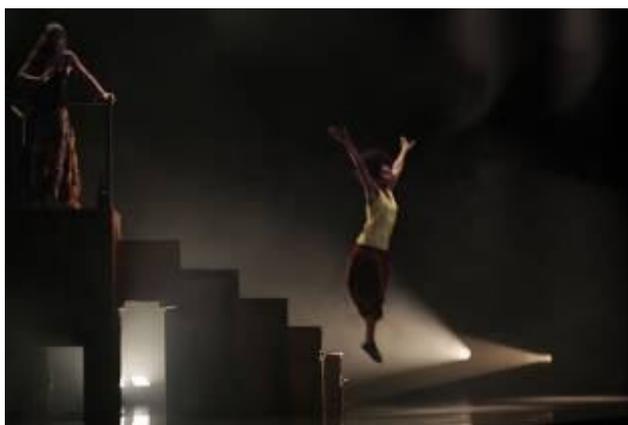
### III/ Une danseuse pour le « vivre »



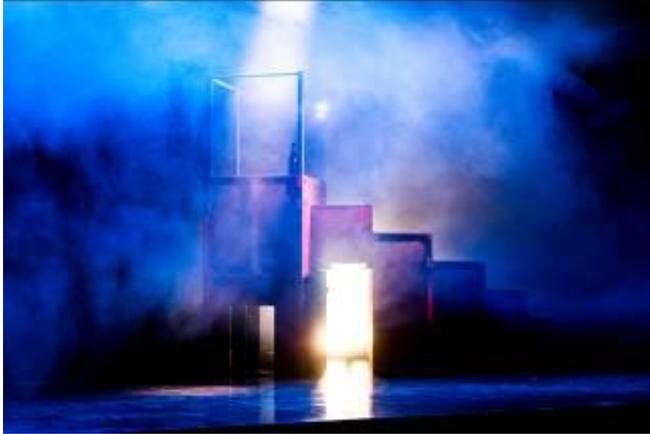
Le personnage de la danseuse : danseuse de Hip Hop, de Modern'Jazz et de danse contemporaine, sa danse est à la fois dynamique et expressive.

Les mots de Rimbaud seront aussi accompagnés par une danseuse, comme une ombre, une conscience, une pensée. Par moment, la danseuse représente le prolongement d'une pensée, parfois sa danse peut représenter l'inconscient. Elle n'a pas de fonction définie mais est au contraire une présence floue qui accentue par moment le malaise, qui permet parfois une envolée, un sursaut, des questions. Ce n'est pas une danse

linéaire, mais une danse chaotique qui pourrait rappeler parfois les danses tribales. Les influences orientales ressenties dans une Saison en enfer pourront aussi vivre grâce à la danse. L'esprit danse, la pensée s'envole.



## IV / La lumière



La lumière sera le troisième personnage de cette Saison. Elle est composée par Guillaume Jargot, offrant une lumière insolite, qu'il crée aussi à l'aide de la fabrication de ses propres Gobos. La lumière contribuera aussi à nous amener voyage : elle contribuera à mettre une ambiance étrange, dansante, troublante par moment. Comme si toutes ces révoltes, ces mots torturés se manifestaient aussi par la lumière, permettant un jeu d'ombre, de la danseuse, de la comédienne. Une chorégraphie insolite naîtra dans un éclairage travaillé, au milieu de la voix proférée incarnant l'enfer des mots. La fumée permettra d'apporter aussi un support très intéressant faisant de l'escalier, tourné de 3/4 une sorte d'îlot venu de nul part. De ce fiévreux voyage, l'on ne ressortira pas indemne...

## VI / La musique



Un musicien participera à ce voyage et amènera avec lui les spectateurs grâce aux sons offerts par ses instruments. Car c'est un musicien atypique qui forgera l'atmosphère d'*Une Saison en Enfer*. Avec sa clarinette basse ou sa clarinette bambou, il jouera mélodies ou percussions, improvisera ou s'amusera avec des leitmotiv. Avec ces thèmes, qui reviendront sans cesse, la musique assurera aussi une continuité dans ce voyage chaotique.

Parfois le clarinettiste accompagnera la musique des mots, parfois il occupera les silences, parfois il participera à la danse... La musique ne sera pas omniprésente. Elle viendra par touche et amènera des touches de couleurs, comme dans l'impressionnisme, nous entraînant parfois musicalement en Orient. Cette touche orientale, participera à créer une atmosphère et ouvrira l'imaginaire du spectateur.

La musique permettra donc d'accentuer une ambiance, de renforcer une impression. Parfois stridente, parfois, au contraire, douce.

Le musicien sera présent sur scène et accompagnera tantôt la comédienne, tantôt la danseuse, tantôt les deux. Sa présence sera mise en valeur, comme un musicien qui participe aux voyages.

## La comédienne : Anne Claire Brelle



Elle se forme comme comédienne aux conservatoires de Chambéry et de Grenoble durant quatre ans. Forte de cette expérience, elle est engagée par la compagnie de théâtre itinérant La fabrique des petites utopies, enchaînant les reprises de rôles et les créations, en vue de tournées internationales (Russie, Bénin, Belgique...). Elle a également été l'assistante à la mise en scène de Benoît Kopniaeff, compagnie Scène en vie, pour le spectacle *Le roi Lear* en 2011, et de Bruno Thircuir, compagnie La fabrique

des petites utopies sur le spectacle *La nuit les arbres dansent* en 2014. En 2011, Anne-Claire fonde la compagnie des Apatrides. En 2014, elle monte *La migration des canards* d'Elisabeth Gonçalves, dans lequel elle joue, avec toujours à cœur qu'il nous faut aller au-delà des frontières sociales et territoriales diffuser l'art et le spectacle vivant.

## La danseuse : Maryna HEDREVILLE



Danseuse chorégraphe interprète, Maryna Hedreville débute la scène à la fin des années 90. Formée initialement au jazz, elle a su diversifier son phrasé dansé et créer son propre langage artistique, grâce à son intérêt pour d'autres styles de danse. Le contemporain et le hip hop viendront nourrir son travail d'interprétation.

Et c'est avec "Alerte", auprès de la Compagnie de danse hip hop ACA, référente de la région Grenobloise, que Maryna Hedreville se lança dans l'aventure scénique. Elle resta fidèle au travail d'Habib Adel et de "Bouba" Landrille Tchouda, ce dernier aujourd'hui directeur artistique de la Compagnie Malka de Grenoble.

Maryna Hedreville chorégraphie et interprète avec eux, jusqu'en 2010, plusieurs créations comme "Passerelle", "Louhokt", ou "Confluence", portant son intérêt sur le mélange des Arts et des genres (culture Hip Hop mêlant danse et graff, jazz, contemporain, claquette). C'est avec "TOC TOC", un duo féminin co-écrit, qu'elle s'investit totalement dans l'écriture et la mise en scène.

Aujourd'hui, elle mène sa Compagnie émergente AR'CHETYPE et écrit "100 détours", en cours de création, et continue ses interventions dans les projets scolaires et associatifs.

Enfin, le travail et la réflexion d'Irène Jargot sur l'œuvre "Une saison en enfer" d'Arthur Rimbaud, a tout de suite séduit Maryna Hedreville pour apporter une pensée dansée dans le jeu de la comédienne. Un fabuleux challenge pour elle.

## Le musicien : Jean-Pierre SARZIER



Improvisateur avant tout, enraciné dans les musiques traditionnelles, mais bercé par le jazz, Jean-Pierre Sarzier a fait de la clarinette basse son instrument de prédilection ; il pratique aussi toute la famille des clarinettes, de la contralto à la soprano en métal, et se plaît à explorer les factures originales, telles que les clarinettes en bambou.

Influencé par le saxophone de Mickael Brecker et la cornemuse irlandaise de Davy Spillane ou encore le luth de Rabih Abou-Rhalil, il a développé un jeu protéiforme, basé sur des techniques originales – slap, souffle continu – dans lequel la clarinette se fait tour à tour basse électrique, derbouka, flûte ou cornemuse.

Avec les groupes Dédale et Obsession, dont il est co-fondateur, il a développé une approche nouvelle des musiques traditionnelles et a notamment croisé le chemin de Carlo Rizzo, Marc Perrone, Didier Lockwood, Georges Moustaki, Arthur H, Juan-Jose Mosalini, Antonio Placer, ou François Thollet.

Côté jazz oriental, il est membre du Nerazdeleni trio, projet de Stracho Temelkovski, aux côtés de Jean-Fraçois Baez (accordéon chromatique).

Il joue régulièrement en concert avec les Balbelettes, les chanteuses traditionnelles Annik Magnin et Isabelle Bartelety, collabore au projet "L'Équipée K" pour voix soliste, chœur de femmes, et... un clarinettiste aux côtés de Véronique Warkentin et l'ensemble Lolipabaï (compositions et musiques de Balkans). Il propose un concert en trio avec la chanteuse Catherine Faure et Jacques Tribuiani au cistre électroacoustique, autour des musiques traditionnelles du centre France et de leurs compositions, et "le petit bal Ratamouche" aux côtés de Catherine Faure et Anne-Lise Foy.

Par ailleurs, il collabore régulièrement à des créations contemporaines chorégraphiques – Cie LANABEL, Annabelle Bonnéry et François Deneulin, Cie D.I.T. Robert Seyfried en collaboration avec Suzanne Linke, Cie De Koning et la Reine – et théâtrales – Cie les 7 familles/Michel Ferber, Apethi/Philippe Pujol.

Côté pédagogie, il est l'un des fondateurs des stages organisés par Mydriase dans lesquels il anime des ateliers de clarinette et d'improvisation.

## La metteure en scène : Irène Jargot



Après un Bac littéraire artistique, elle sait qu'elle a trouvé sa voie: ce sera le théâtre, cet art vivant magnifique, éphémère, insaisissable. Elle s'intéresse d'abord aux techniques d'Augusto Boal sur le théâtre de l'opprimé avec Louis Fratti. A Toulouse pour sa licence

Arts du Spectacle, elle rencontre Arnaud Rykner et a l'opportunité de faire de la pratique avec Mladen Materic (théâtre TATTOO), travaille sur la marionnette (spectacle sur Ubu Roi d'Alfred Jarry) La même année, elle suit un stage avec le comédien Louis Martinez et la dramaturge Nadège Prugnard qui l'initie à l'écriture dramatique, rencontre Michel Azama, dramaturge et Jean-Pierre Léonardi, critique, à Villeneuve les Avignons (Festival 2003). A Paris, elle continue à prendre des cours d'art dramatique avec Anne-Laure Connesson puis fonde la Troupuscule où elle joue notamment dans *Fragments de Femme* puis *Les Folies Labiche*. Elle étoffe sa pratique en suivant différents stages (Christophe Rauck, David Bobée, Valérie Castel Jordy), joue à Saint-Denis *Paroles d'ici* d'Olivier Besson. Au conservatoire de Créteil, elle intègre l'Atelier de création dirigé par Pascal ANTONINI et jouera notamment *Parabole* de Playa. Parallèlement, elle se passionne pour la danse contemporaine et découvre l'expression clown. Depuis 2007, elle propose des cours de théâtre à des adultes à l'association «Entre en scène!» dont elle assure les mises en scène (*Le Mariage* de Gogol...) pensant que le théâtre est un trésor à partager.

En 2009, elle obtient un Master II portant sur la pédagogie théâtrale (dirigé par le professeur Joseph Danan et le metteur en scène Jean-Yves Lazenec) et en 2010, un Certificat d'Etude Corporelle (danse contemporaine, expression clown, escrime artistique, yoga...) Si elle s'interroge sur son art, c'est qu'elle pense qu'il faut le servir avec un bagage solide, qu'elle ne finira pas de remplir (stage commedia dell'arte avec Lluís Graells, Entraînement physique et vocal pour acteurs avec Leela Alaniz...)

En 2010, elle met en scène *Le tambourin de soie* de Mishima qui sera notamment joué à la Cartoucherie de Vincennes. Revenue en Rhône-Alpes pour y créer sa compagnie, c'est autour de *Huis clos* qu'elle rassemble de nouveaux comédiens puis *Antigone*, nouvelle création qui tournera en 2016. En 2015, elle décide de monter *Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud, en mêlant danse et théâtre. Rimbaldienne depuis ses 17 ans, c'est un vieux rêve qu'elle réalise...

## **Fiche technique**

Toute adaptation s'envisage en accord avec notre régisseur.

Régisseur lumière : Guillaume Jargot 06 24 33 34 69 [gjargot@yahoo.fr](mailto:gjargot@yahoo.fr)

### **Liste du matériel lumière**

-5 pc 2KW dont 1 sur platine de sol

-8 pc 1KW

-8 découpes 614 SX dont 3 sur platine de sol plus 1 porte gobos

-2 découpes 613 SX plus 2 portes gobos

-8 pars CP 62 dont 1 sur platine de sol plus 1 lentille pc

-4 pars CP 61

-10 pars led

-2 quartz 500W sur platine

-2 machines à brouillard type Unik (jardin et cour) dont une fournie par la CIE sans câble DMX

### **Dimension du plateau**

-6m sous gril

-ouverture 10m profondeur 7m

-tapis de danse noir (pré-montage)

-pendrillonage à l'italienne plus frises adapté à la salle (pré-montage).

### **Planning du personne**

Si le pendrillonage et le tapis sont installés avant notre arrivée et si les perches ou le gril sont motorisés :

montage et réglage : 4h avec un régisseur lumière de 9h à 13h

Conduite et raccords : 4h avec un régisseur lumière de 14h à 18h

En cas de gril fixe : n technicien lumière sera demandé en renfort du régisseur lumière et

et le montage/réglage pourra déborder jusqu'à 16h.

Un pré-montage lumière est possible dans la mesure où le plan du gril et le plan de coupe auront

été transmis au régisseur de la CIE suffisamment tôt.

Le montage du décor peut être assuré par la CIE en début de deuxième service.

## Condition Financière pour *Une Saison en Enfer*

Nb de représentations	Prix unitaire TCC	Total TCC
1	2200	2200
2	2000	4000

Prix dégressif à la deuxième représentation

**Il n'y a pas de frais pour la SACD sur ce spectacle.**

Le spectacle pourra se jouer jusqu'à deux fois par jour.

### **Défraiements**

Transport (0,60 euros/ Km au départ de Villard-Bonnot)

### **Hébergement et repas**

- Soit 4 défraiements journaliers à 92,80 ( tarif selon la convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles)
- Soit repas pour 4 personnes. (5 si la metteure en scène est présente)